

IN MEMORIAM : Georges-Yves KERVERN

par Paul-Henri BOURRELIER*

Georges-Yves Kervern nous a quittés, victime d'une maladie foudroyante, au moment même où l'on célébrait, dans le grand amphithéâtre du MEEDDAT, le vingtième anniversaire de la naissance de la « cindynique », science du danger, dont il a été l'inventeur et le promoteur.

X55, ingénieur des mines, diplômé de l'Institut d'études politiques, il a commencé sa carrière dans la métallurgie, chez Péchiney, et l'a poursuivie dans le secteur financier et les assurances, à Paribas puis à l'UAP. C'est en 1987 qu'il a rencontré ce que l'on peut, sans emphase abusive, nommer son destin, en animant à l'UNESCO un grand colloque international sur les risques, pour le compte de l'Association Française des Cadres Dirigeants. C'est là qu'il conçut un projet remarquable, tant par son originalité intellectuelle que par sa dimension morale, qu'il a porté sur les fonts baptismaux, sous le nom de « cindynique ». Il en a ensuite développé les concepts, en rassemblant des équipes de professionnels assez passionnés pour aller à la conquête d'espaces inconnus.

Son expérience des assurances et de la manipulation – combien dangereuse – de la matière en fusion, ses connaissances mathématiques, sa culture philosophique et ses capacités juridiques, son génie du langage (poétique ou savant) qui déconcerte, son talent pour renverser les barrières du conformisme, sa curiosité toujours en éveil, tous ces atouts il les a mobilisés afin d'explorer l' « archipel du danger », pour reprendre le titre de l'un de ses ouvrages. Il se fera ensuite enseignant, pèlerin répandant inlassablement la bonne parole, suscitant la rencontre d'univers intellectuels qui s'ignoraient, mais qui découvraient des références communes en ce roc breton. C'est donc un destin rare que « Responsabilités et Environnement » et tout un corps d'ingénieurs saluent, en la personne de ce bâtisseur intrépide d'un bien commun inestimable : la sécurité.

* Ingénieur général des mines honoraire.